



## ENP Chalon sur Saône Promotion Rabaté 1956-1961



### JUIN 1957 : Une nuit agitée

Les compositions trimestrielles étaient terminées et PENTECOTE était proche. Le temps était à l'orage, il faisait très chaud. L'étude après le repas du soir avait été agitée. Tout le monde attendait les congés de Pentecôte. Nous étions excités et quelques moins 2 et moins 3 avaient été distribués. Enfin l'heure de monter se coucher est arrivée.

Les lumières éteintes, les éclairs illuminaient tout le dortoir et le tonnerre grondait. A chaque éclair et coup de tonnerre, certains poussaient des cris d'exclamation et le pion de service menaçait de nous faire relever. Dans un premier temps, il a allumé les lampes de la moitié de dortoir côté lavabo. Comme le chahut continuait, il a rallumé tout le dortoir et il nous a tous fait relever ; c'était environ 23 heures. Comme le pion de service avait du mal à maîtriser la situation, il a fait appel au « sous cul » qui je crois était POUSSOT. Au bout d'un certain temps, nous étions fatigués et certains commençaient à s'appuyer sur le pied du lit. Les pions nous ont fait avancer d'un pas. Des claques ont été distribuées à ceux qui jouaient au foot avec leurs pantoufles : ils se les envoyaient d'une rangée à l'autre. A chaque claque distribuée certains faisaient la « mouche ». Comme le chahut continuait, les pions ont décidé de coller les 5 ou 10 de chaque rangée côté vestiaire bien que c'était la partie la plus calme.

Le résultat de la nuit a été : ballade punitive pour tout le dortoir jeudi et dimanche jusqu'à nouvel ordre. Les 10 ou 20 dont le nom avait été relevé au dortoir allaient en salle 8 et ont eu un jour de congés de Pentecôte supprimé. Je m'en rappelle bien car j'ai fait partie du lot. Nous devons revenir le lundi matin au lieu du lundi soir. Nous sommes allés en salle 8 toute la journée. Parmi les 10 ou 20 punis, je me souviens d'un seul : JEAN LOUIS CHARBONNEAU. En salle 8, nous avons eu la visite de « pied d'alu », suite aux remarques qu'il nous a fait , notre ami CHARBONNEAU a eu soit disant un petit sourire qui lui a valu une colle supplémentaire .

Je pense que parmi nous il devait y avoir aussi FRANCOIS ARDOUIN, JEAN BERTELLARD, BARBIER, BERNARD BON, RAOUL BERTRAND, JEAN MICHEL BŒUF, ANDRE BRENOT c'est-à-dire les premiers par ordre alphabétique puisque les lits avaient été attribués d'après cet ordre.

SOUVENIRS DE TAM

### *HISTORIQUE DU SURNOM TAM*

*C'était en 4ième, nous étions en salle 1 en cours d'histoire ou de géographie. Le professeur dont je ne me souviens pas du nom faisait lire le chapitre de la leçon suivante. Je devais m'ennuyer et pour me distraire je tapais dans le cassier du bureau avec mes mains. Le prof l'ayant entendu a demandé quel est le zoulou qui joue du tamtam ? J'ai donc levé le doigt et depuis toute la promo m'a appelé dans un premier temps tamtam zoulou, puis Tam.*

### **COURS DE FRANÇAIS AVEC MONSIEUR BLACHE EN 1 TI**

*En cours d'études de textes, Mr BLACHE dit LA FOUASSE exigeait que l'on apprenne pour chaque séance soit 10 vers ou 10 lignes de prose .A chaque séance, il interrogeait 2 ou 3 élèves. Un jour, il a interrogé 1, 2, 3... élèves parmi nous et aucun n'a pu réciter quelque chose. Devant cette situation, il a posé la question : QUI PEUT ME RECITE QUEQUES LIGNES ? Personne n'a levé le doigt. Alors en colère, il a shooté un ZERO général. Nous, 1Ti1 étions les premiers de la journée et les 1Ti2 nous suivaient. Dès leur entrée en cours, il leur posa la question de confiance .Réponse la même que la nôtre. Alors sa réponse fut : ZERO général. En quelques minutes, il venait de mettre 57 BULLES.*

*TAM*

*Nota : Je pense que notre ami Socrate, serait plus à l'aise que moi pour raconter. En effet, moi j'étais plus matheux .Le français était ma bête noire.*